

NÉCROLOGIE

M. Paul Bodin.

Le *Génie Civil* vient d'être cruellement frappé par la mort de l'un des membres les plus éminents et les plus anciens de son Comité supérieur de Rédaction : M. Paul Bodin, professeur honoraire à l'École Centrale, ancien président de la Société des Ingénieurs civils de France, officier de la Légion d'honneur.

Né à Saumur le 20 septembre 1847, d'une ancienne famille angevine, engagé volontaire en 1870, il sortit de l'École Centrale en 1871. Il avait été nommé répétiteur à cette École en 1883, chargé du cours de Résistance des matériaux en 1891, puis professeur de celui d'Éléments de Machines et, quelques années plus tard, de celui de Construction de Machines qu'il professa jusqu'en 1919, époque à laquelle l'honorariat lui fut conféré.

Jeune ingénieur, il était entré à la Société de Construction des Bâtiments, dont il gravit tous les degrés de la hiérarchie pour en devenir administrateur, membre du Comité de direction. L'âge lui fit abandonner ce poste, il y a quelques années, pour celui d'ingénieur-conseil. C'est comme ingénieur en chef de cette Société qu'il eut à étudier et à faire exécuter des ouvrages d'art très remarquables, pour lesquels il créa maints systèmes nouveaux.

Son nom restera plus particulièrement attaché à l'imposant viaduc sur le Vieux (ligne de Carmaux à Rodez). On sait que cet ouvrage, dont la description détaillée a été donnée dans le *Génie Civil*, se compose d'une travée centrale, en forme d'arc à trois rotules, de 220 mètres d'ouverture, et de deux travées de rive constituées chacune par un encochement solidaire des demi-arcs de la travée centrale. La longueur totale de l'ouvrage est de 460 mètres et sa hauteur, au-dessus du fond de la vallée, de 116 mètres.

M. Paul Bodin est décédé à Paris, le 16 février dernier, à l'âge de 78 ans. Il a été inhumé à Albi, son pays d'adoption. Avant le départ du corps, une cérémonie avait été organisée par ses amis, à Paris, à la gare d'Orléans (Austerlitz) où des discours furent prononcés :

1° Par M. Chapron, professeur à l'École Centrale, président du Conseil d'administration de la Caisse de secours des élèves, rappelant que la forme et l'impulsion actuelles de cette œuvre de solidarité sociale sont dues à M. Paul Bodin, son président durant plus de 25 années ;

2° Par M. Garnier, président du Conseil d'administration de la Société des Amis de l'École Centrale, dont M. Bodin avait été également président ;

3° Par M. Baclé, président de la Société des Ingénieurs civils de France, qui a rendu un bel hommage à son prédécesseur.

M. Bodin a, en effet, présidé cette société avec beaucoup de distinction en 1903 (*).

« Sa perte, a dit M. Baclé, nous est d'autant plus sensible que M. Bodin constituait vraiment pour nous le type représentatif du véritable ingénieur, possédant à la fois les connaissances du savant et l'habileté pratique du technicien, comme il l'a si bien montré dans ces beaux travaux d'art, grands ponts et viaducs, qu'il a su édifier avec tant de succès, en France et dans de nombreux pays étrangers : c'est le viaduc du Vieux (?) dans le Massif Central, le grand pont de Troïtsky (?) à Saint-Petersbourg, le viaduc de l'Assopos (?) en Grèce, le pont du Faux Nam-Ti (?) en Chine, et tant d'autres ouvrages dont je ne saurais donner ici l'énumération complète.

» Sa belle et laborieuse carrière s'est déroulée dans la continuité d'un labeur ininterrompu, toujours poursuivi dans la même voie avec une persévérance inlassable qui lui a apporté la consécration d'un succès mérité à tous les égards. »

4° Enfin, par M. Léon Guillet, membre de l'Institut, directeur de l'École Centrale, qui a fait l'éloge du professeur éminent que fut M. Bodin.

« Les nombreuses générations d'ingénieurs à la formation desquels il coopéra de façon si active, a dit M. Guillet, ont voué à leur Maître la plus respectueuse affection, la plus profonde reconnaissance. Ils avaient une naturelle admiration pour leur Ancien qui porta bien haut dans notre pays comme à l'étranger le drapeau du génie français. Ils n'ignoraient rien du rôle capital que ce grand ingénieur jouait dans la vie nationale, en participant de façon si active aux grandes commissions, telles le Conseil supérieur des Travaux publics, la Commission technique du Laboratoire d'Essais du Conservatoire national des Arts et Métiers. Ils savaient de quelle culture générale était armé le Professeur. »

Devant sa tombe, à Albi, M. G. Lafargue, président du Groupe de Toulouse des Anciens Elèves de l'École Centrale, évoqua l'industriel aimé de tous ses subordonnés, le savant modeste, l'homme privé, « l'ami le plus sûr et le plus charmant ».

Le *Génie Civil* tient à s'associer à tous ces hommages, rendus tant à l'homme qu'à l'ingénieur et au professeur, et les membres de son Comité supérieur de Rédaction conserveront longtemps le souvenir de ce collègue particulièrement aimable et obligeant.



M. PAUL BODIN
(1847-1926)

(1) Le *Génie Civil* du 24 janvier 1903 (t. XLII, n° 13, p. 196) contient le discours prononcé par M. Bodin en prenant possession du fauteuil présidentiel. Ce discours constitue une intéressante revue des progrès réalisés dans la construction métallique depuis son origine jusqu'au commencement du xix^e siècle.

(2) Voir la description de ces ouvrages dans le *Génie Civil*. Vieux, numéros des 2 et 9 mai 1903 (t. XLIII, n° 1 et 2, p. 1 et 17); — Troïtsky, numéro du 23 janvier 1904 (t. XLIV, n° 12, p. 177); — Assopos, numéro du 14 août 1909 (t. LV, n° 16, p. 289); — Faux Nam-Ti, numéro du 12 février 1910 (t. LVI, n° 15, p. 277).